



L'ATELIER DES GARÇONS

Savoir-faire et faire-savoir

C'est à Saint-Amand que Jean-Marc Fondimare et Éric Hibelot ont choisi de s'installer en 2011. Tous deux transfuges de Paris et des métiers du livre, ils ont longuement préparé leur reconversion. Faisant fi de l'ancien et amenant avec eux un petit courant d'air du temps, ils y ont fait construire une maison-atelier et une boutique dont la modernité surprend et égaye le faubourg des Poteries.

« S'installer à Saint-Amand était une évidence. Sa proximité avec Paris, la disponibilité rapide des matières premières ainsi que la présence du Cnifop, où nous pouvions continuer à nous former techniquement, en faisaient une place de choix », racontent-ils. Devenus L'Atelier des garçons, Jean-Marc Fondimare et Éric Hibelot travaillent la porcelaine pour sa grande douceur, sa translucidité, la sobriété de sa surface et son potentiel graphique.

Jean-Marc choisit définitivement la barbotine et le moulage qui répondent à son besoin de vitesse et à sa grande capacité de travail. De premiers moules bricolés à une gamme de formes canoniques qui parcourent les étagères de son atelier net et propre, cet ancien étudiant ingénieur oriente maintenant ses recherches sur le luminaire et s'intéresse aux nouvelles technologies comme l'imprimante 3D.

« Je n'ai pas l'impression de travailler la terre, mais plutôt une matière. » Jean-Marc dessine, cherche, combine les formes. Sa collaboration avec madé, sculpteur de couleurs, à l'occasion de la Biennale internationale de Châteauroux en 2015, se poursuit et ils exposent de nouveau ensemble, au Fil Rouge, à Roubaix, jusqu'au 26 mars.

Éric Hibelot, lui, est entré en céramique par le papier. Les livres d'art ont nourri et guidé son œil. La pratique du cartonage a ensuite forgé son geste. Il y a trouvé une technique de fabrication qui s'est imposée à lui. Ses pièces sont construites lentement par assemblage de petites plaques irrégulières et ensuite soigneusement poncées pour obtenir une surface lisse. Elles deviennent alors un vrai terrain de jeu pour Éric qui y fait jaillir tout un répertoire de couleurs primaires aux tons légèrement décalés mais aux accords justes, de motifs minimalistes imparfaitement répétés mais rafraîchissants. Avec un art de la composition, on le sent s'amuser à créer des variations simples, enlevées, souvent binaires.

Il y a du jazz dans les pièces d'Éric Hibelot. Cette musique l'emporte et rythme son trait. Il lui a récemment rendu hommage en revisitant le célèbre logo du label new-yorkais « Blue Note » dans un classique et profond bleu de

four. D'autre part, ses assiettes, rondes comme la lune, sont éditées par la jeune maison Th Manufacture. « Cette collaboration m'a permis de découvrir le travail des manufactures de porcelaine de Limoges, car j'y accompagnais, de A à Z, la reproduction de mes pièces. C'était très formateur. »

Attirée jusque dans leur atelier par des pancartes noires à la typographie sobre mais identifiable, leur première clientèle est parisienne, venant bien souvent des secteurs créatifs comme le design, le graphisme ou l'architecture, disciplines qui influencent aussi leur travail. Ils ont aussi réussi à capter ce public ciblé en participant à chaque édition du grand salon international Maison & Objet. En 2014 et 2015, ils se montrent au London Ceramic Art, où leur production, déjà connue sur les réseaux sociaux, est tout de suite bien accueillie. En effet, de leurs ateliers retranchés à la campagne, ils tissent des liens étroits avec un public attentif de plus en plus nombreux, grâce à un site Internet, aéré et cohérent, complété par le blog qu'Éric anime de belles photos et de petites anecdotes d'atelier.

Et c'est sans prétentions que L'Atelier des garçons, au fait des codes contemporains, et familier des nouveaux médias a séduit, en peu de temps, une génération urbaine et hyperconnectée. Et aujourd'hui, leurs « petits objets de la vie quotidienne, faits main », se vendent jusqu'à Tokyo et Miami.

LORRAINE PATOIR

Jean-Marc Fondimare dans son atelier-boutique situé dans le bourg de Saint-Amand et Éric Hibelot dans son atelier.